



Vin sur vins

Le réveil des terroirs

Endroit

La France a oublié qu'elle était un immense vignoble qui, à l'écart de la grande carte des vins, recèle de pépites. Pour peu que des vigneronns renouent avec l'héritage ancestral.

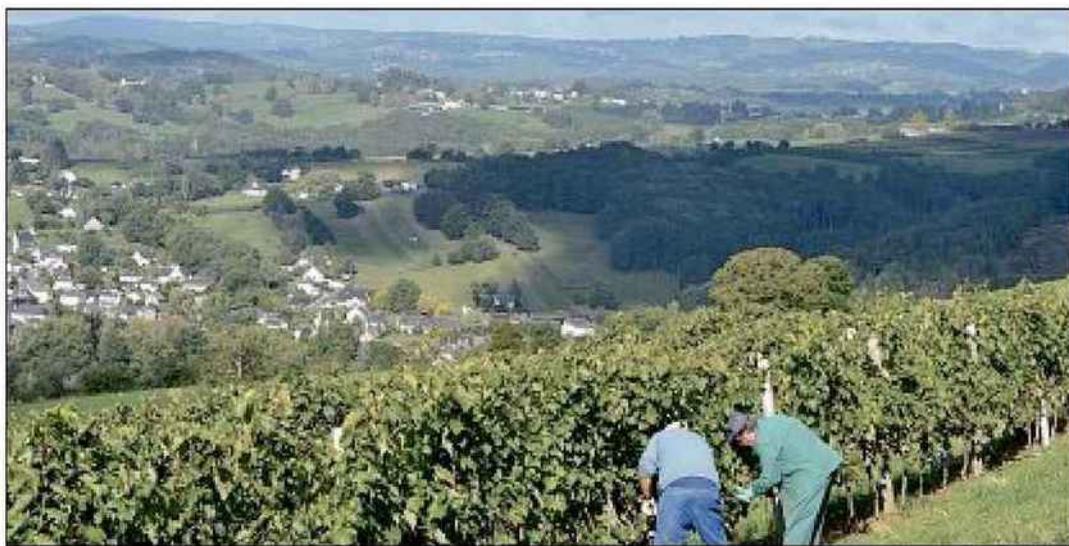
Jean-Yves Vif

Dans « Le réveil des terroirs », Jacky Rigaux, ardent défenseur des climats de Bourgogne, s'attarde sur ce berceau d'un mode inégalé d'expression de la vigne en élargissant son plaidoyer à la définition d'un vignoble unique dans sa relation entre le sol et le cépage.

Mais le réveil des terroirs ne se limite pas à la Bourgogne ! Avant tout, il traduit des pratiques saines, parfois des renaissances comme celles de petits vignobles oubliés voire disparus au nom des marchés ou de la perte des savoir-faire ! Mais désormais de petits terroirs, quasi anonymes, reviennent aux sources par la volonté de quelques pionniers.

Épanouis

Figure des vins naturels, Michèle Aubery-Laurent, « la dame de Grameron », entre Grignan et Nyons, épanouit le grenache en livrant des vins épicés aux arômes de fruits murs à l'image de sa cuvée « Mémé » issue de vignes de 120 ans. A Féterive en Savoie, Michel Grisard, vigneron et ampélographe averti, produit



CORRÈZE. Renaissance de la vigne sur les Côteaux-de-la-Vézère au Saillant. PHOTO FRÉDÉRIC LHERPINIÈRE

dans les règles de l'art une mondeuse pure et intense.

Ils illustrent ce réveil, à l'image du regretté Marcel Lapière, créateur d'un morgon réinventé en permanence par ses « héritiers », ou encore de Pierre Overnoy ciseleur de vins d'exception dans le Jura. Défenseur des cépages autochtones, à la suite de l'ainé Robert, la famille Plageoles, à Gaillac, offre des vins purs qui sentent la liberté.

La cas du Massif central

Le mouvement s'étend : aujourd'hui, des terroirs oubliés du grand Massif central se réveillent sur une vingtaine de départements pourtant sans grande unité viticole. L'association « Terroirs viticoles du Massif central » (TVMC) présidée par le Saint-Pourcinois Serge Ne-

bout, se donne pour mission de les dynamiser sur quelques démarches communes. Côtes d'Auvergne et Saint-Pourçain-sur-Sioule ont sonné depuis longtemps la relance de leur filière mais l'opération s'élargit désormais à de micro-vignobles représentés par des passionnés.

Offrir une marque incarnée dans les valeurs d'un vaste territoire reconnu sur un non moins grand marché, c'est la volonté du dynamique aurillacois Pierre Desprat, fer de lance des vins d'Auvergne et promoteur d'une image du Massif central « terre de vins volcaniques ». Ainsi, à Massiac, dans le Cantal, Gilles Monier valorise les anciennes terrasses (Pahlàs). Pas très loin, en Corrèze, du côté d'Allasac, les Côteaux-de-la-Vézère affichent une belle renaissance due

à une soixantaine de vigneronns. Le commissariat général à l'égalité des territoires (CGET) par TVMC suscite des synergies : palissage climatique, construction de cabanes de vignes, développement d'événementiels, oenotourisme etc. Valorisation des vendanges vertes par de grands chefs, Vertessens témoin de cet engagement dans lequel Beaujolais, Côtes roannaises, Ardèche, Lozère mais également Nord-Hérault, Figear se rejoignent dans un espace qui compte Marcillac, Vézelay, Tannay et d'autres vignobles que ne démentirait pas une balade de Fernand Braudel. Une authenticité porteuse d'avenir exprimée par l'oenologue Jacques Puisais : « j'aime les vins qui ont la gueule de l'endroit et les trips de l'homme ». ■